

les deux ports du Leao Toung, Port Arthur et Ta Lien Wan, qui furent occupés le 16 mars.

Wei Hai Wei. De son côté l'Angleterre, par une convention du 1^{er} juillet 1898, occupait Wei Hai Wei, qui, dès le 24 mai, lui avait été abandonné par les Japonais. Sur la demande également de l'Angleterre, le 11 février 1898, le Tsoung-li Yamen déclarait qu'il était hors de question que les territoires dans la région du Yang Tseu fussent hypothéqués, loués ou cédés à une autre puissance. Semblable déclaration était faite le 10 avril à propos des provinces limitrophes du Tong King sur la demande de la France, et le même mois à propos du Fou Kien sur la demande du Japon.

Kouang
Tcheou Wan.

La France suivait naturellement pas à pas les progrès faits par les autres puissances et aux avantages que celles-ci obtenaient, elle répondait par des demandes équivalentes à la Chine, et c'est ainsi que nous prenions à bail pour 99 ans le territoire de Kouang Tcheou Wan dans le Kouang Toung; le 5 janvier 1900, le nouveau territoire fut placé sous l'autorité du Gouvernement général de l'Indo-Chine.

Kao Loung.

Enfin le 9 juin 1898, la Chine louait à l'Angleterre pour la même période, le territoire de Kao loung, en face de Hong Kong, jusqu'à Mirs Bay et Deep Bay.

Mort du
Prince Koung.

Le Prince Koung s'éteignit dans la nuit du 29 au 30 mai 1898, dans sa 67^e année. Depuis 1894, Koung avait été à la tête des affaires dont il avait été éloigné en 1884, mais il était fatigué; l'opium plus que les soucis et l'âge, avait miné sa constitution; depuis quelques mois, il s'en remettait pour le soin des affaires à WENG T'OUNG-HO. La disparition de cet homme fin et intelligent, aux manières courtoises, laissait un grand vide à la Cour impériale et si l'on songe à la tentative de réformes de l'Empereur quelques jours plus tard et le coup d'État de l'Impératrice douairière au mois de septembre suivant, on peut se demander si la présence du Prince Koung n'aurait pu modifier ou tout au moins ralentir la marche des événements. Le Prince K'ing allait de nouveau rester seul à la tête du Tsoung-li Yamen: il n'avait malheureusement ni la volonté, ni la décision nécessaires pour faire tête à l'orage qui menaçait.